

Je suis la déesse Rosmerta.

Un jour, on est venue me réveiller.

« Ô déesse. Bonjour. On aurait besoin de votre nom pour un lieu d'accueil de mineurs isolés et familles en exil, un centre social et culturel.»

Je me suis dit : « des Papes ont laissé leurs noms et leur trace dans cette cité. Une touche féminine fera le plus grand bien. »

Affaire conclue.

Je prête mon nom : Rosmerta.

On m'appelle aussi « la Grande dispensatrice » ou encore « la Très Généreuse ».

Pourtant mon curriculum vitae n'est rien à côté de ce que j'ai pu voir depuis la création de ce projet, ce défi fou de solidarité, cette utopie collective d'humanité.

Je suis déesse mais j'ai la sérieuse impression de ne pas avoir accompli grand-chose quand je vois les humains que j'ai devant les yeux depuis presque 6 ans.

SIX ANS !

Six ans à tenter de rendre possible l'impossible.

Six ans de courage et de force.

Six ans de lutte joyeuse et acharnée.

Six ans de bras ouverts et de manches retroussées.

Six ans d'accueil et d'accompagnement sans faille de jeunes femmes et hommes - presque des enfants - et de familles en exil.

Et quel accueil !

Et quel accompagnement !

Inconditionnel.

Ce n'est pas rien.

Ce n'est absolument pas rien même : c'est essentiel, vital.

Ce qui se vit à Rosmerta est vital.

Pour nous toutes et tous.

L'association peut être fière aujourd'hui quand elle regarde derrière elle. Elle se retourne. Les souvenirs et les images défilent :

l'ouverture du lieu,

les personnes accueillies et celles qui ont dû être remises sur la route parce-que plus de place,

les bénévoles,

les réunions,

les habitants et les habitantes,

les fêtes,

les doutes,

les moments de grâce,

les insultes,

les soutiens,

la chaleur que procure la solidarité,

la sensation de faire groupe voir de faire peuple...

L'association revoit tous ces moments qui ont fait la rue Pasteur. Et elle sourit.

Rosmerta rue Pasteur. Une réquisition citoyenne au cœur d'une cité : quoi de plus naturel finalement ? Et puis, ce lieu a été béni des dieux non ?!

L'association peut aussi être fière de regorgée d'idées et d'imagination, et d'une fourmilière de forces vives prête à tout pour continuer à regarder l'avenir avec détermination. Alors elle se retrousse les manches, encore :
elle crée une SCI citoyenne,
elle récolte plus de 500 000€ en six mois grâce aux dons et aux prises de parts avec 63 associés,
elle achète une maison,
et elle fait 82 000€ de travaux pour rénover et tout mettre aux normes.
Aujourd'hui mon nom est associé à celui d'une maison : La Maison de Rosmerta.

Je veux remercier toutes les personnes qui font que ce nom, Rosmerta, devient plus grand, plus vaste qu'un simple nom de déesse gauloise.
Un grand merci à la Fondation Riacé qui après l'association Rosmerta, est le deuxième associé sans qui le projet n'aurait pu aboutir.
Merci à tous les bénévoles,
aux anciens habitants,
aux habitants et habitantes actuels.
et aux entreprises amies,
qui ont participé activement au déménagement puis à l'emménagement et aux travaux.

Merci à Mr Ghani BOUGHERA, ancien Président du Tribunal d'Avignon,
à Mr Jérôme LIFFRAN expert immobilier,
à Maître Véronique MARCEL, avocate au barreau d'Avignon
pour leur réel soutien.

Merci merci...
Il faudrait continuer à le dire ce mot, encore, à vous toutes et tous qui êtes là depuis longtemps, depuis peu, de temps en temps, occasionnellement ou tous les jours, pour un moment ou pour plus longtemps...
OUI !
Il faut saluer le courage de votre armée d'êtres humains devenus guerriers et guerrières nobles et dignes malgré vous.
Bien obligés de réagir face à l'immobilisme morbide et lamentable de l'autre armée : celle des responsables politiques et institutionnels. Ces responsables-là démolissent à coups de loi toute possibilité de faire peuple. Ces responsables-là ont oublié ce que c'est que le métier d'être humain.
A tous ceux-là, il leur est adressé un « non remerciement ».

« Non remerciement » à Mme la Préfète,
au Conseil Départemental
et au diocèse d'Avignon
pour leur non soutien.

Aujourd'hui, l'association Rosmerta est heureuse et fière de pouvoir continuer le projet d'accueil et d'accompagnement des jeunes et des familles. Cette armée-là, cette meute-là, cette fourmilière-là poursuivra malgré la loi immigration. Une loi qui fait honte aux valeurs de Liberté, d'Égalité et de Fraternité.
L'association Rosmerta va combattre sans relâche avec une rage vivifiante et la tête haute.

Je suis la déesse Rosmerta.

On est venue me réveiller, on a dépoussiéré mon nom, on l'a associé à un combat fondamental et on l'a donné à une maison. La Maison Rosmerta, sorte de petite cité de la solidarité et de la dignité humaine.

Les Papes n'ont qu'à se rhabiller : leur palais est minuscule en comparaison.